

sur la recherche d'une plus grande compréhension. Chaque partie pose des gestes que l'autre juge menaçants. La méfiance s'installe chaque jour davantage entre l'Est et l'Ouest. Et on craint véritablement une relance de la course aux armements.

Ce ne sont ni l'acquisition de nouvelles armes, ni le désarmement, ni la quantité d'ogives nucléaires accumulée dans chaque camp, mais bien plutôt l'idée de sécurité qui favorisera le rapprochement entre les deux parties. Les nations s'arment parce qu'elles craignent pour leur sécurité, et elles ne consentiront au désarmement que lorsqu'elles seront convaincues que la menace qui planait sur leur sécurité s'est amoindrie.

Au cours du dernier conflit qui l'a opposée à une puissance de l'Ouest, l'URSS a perdu quelque vingt millions des siens. C'est peut-être en raison de cette expérience que les Russes entretiennent une notion de la sécurité qui suscite chez nous tous un sentiment d'insécurité. Même si l'on admet que les divisions soviétiques cantonnées en Europe de l'Est ne sont pas là pour menacer l'Ouest, mais bien plutôt pour prévenir les dissensions internes et garantir l'hégémonie soviétique, il n'en reste pas moins que la présence de quatre millions